

ETUDIANTS RESIDENTS

JUGEZ SUR PIECES !

12 chances pour 100 d'être boursier, mais 5 fois plus d'être salarié.

Dans les 2 cas, nous avons toutes les raisons de ne pas être satisfait de notre situation, de notre quotidien au RU, de notre cadre de vie sur le campus et dans la cité.

C'est un fait, depuis plusieurs années, les services que devraient rendre les oeuvres universitaires se dégradent.

C'EST LE FAIT DE LA POLITIQUE DE SAUNIER

CHACUN CHOISIT SON CAMP

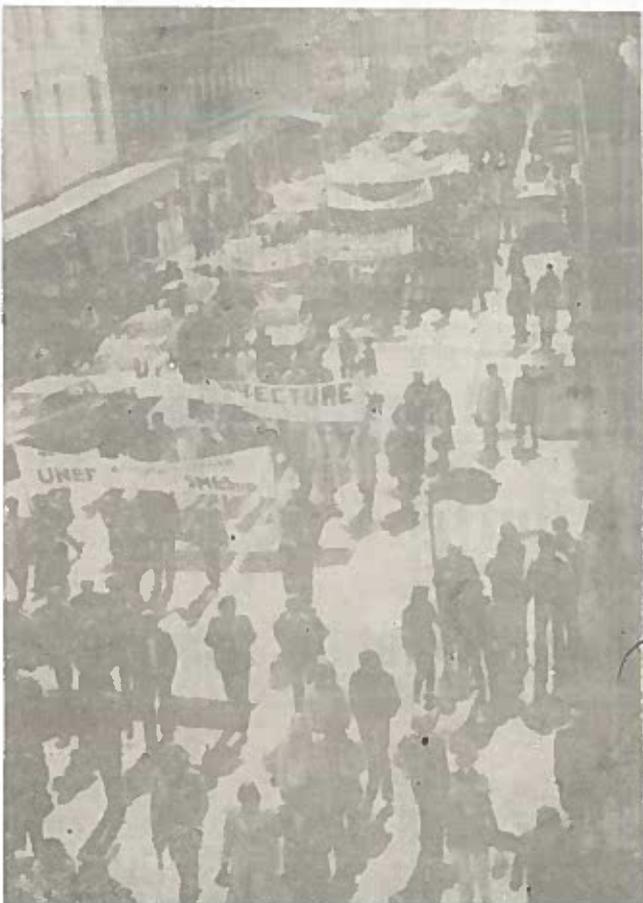
Les candidats de l'UNEF, de la FRUF, de l'UGE vous appellent au débat sur leur programme, à la riposte une et déterminée de tous pour mettre en échec les hausses comme cela a été déjà fait en Juin 76, pour faire du CROUS un véritable service public, social et culturel pour les étudiants.

Durant 2 ans, les élus UNEF-FRUF-UGE ont informé les étudiants (cf les dizaines de tract sur les CROUS) de ce qui se projetait dans les conseils, ils vous ont appelés à l'action.

Avec les élections aux CROUS, apparaissent CEUX QUE L'ONT NE VOIT JAMAIS.

L'AJS-Unité Syndicale -FERUF" s'est tue pendant 2 ans, elle a trahi le mouvement étudiant et aujourd'hui elle feint de découvrir les problèmes des étudiants.

DANS LA LUTTE CONTRE LA REFORME DU 2^{me} CYCLE

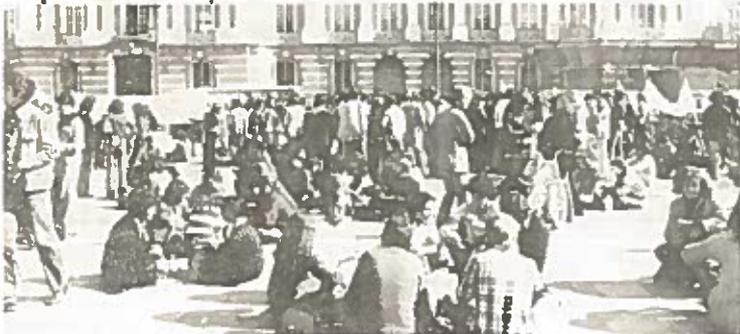


↑
La veille du 15 avril, Denis SIEFFERT le chef de "l'AJS-Unité Syndicale-FERUF" marchandise les luttes avec Saunier Subvention accordée en 76 à l'AJS-AIRAPE : 4 millions

←
L'UNEF, la FRUF, l'UGE avec les étudiants (6000 étudiants le 15 avril à Toulouse

24 octobre 1975

Dès l'annonce d'une hausse, avec l'UNEF, la FRUF, l'UGE, 1200 étudiants organisent un pique-nique monstre Place du capitole. La population est avec eux. Cette manifestation fait la première page de la Dépêche.



où sont alors, ceux qui 15 jours avant les élections se prévalent des intérêts des étudiants : au R U !

16 Juin 1976

Nouvelle menace de Saunier qui profite de la période des examens. A l'appel de l'UNEF, FRUF, UGE, 60% des étudiants toulousains boycottent les RU. Le lendemain, au CNOUS la hausse est repoussée. Les étudiants ont gagné !

Boycott des restaurants universitaires.

L'A.g.e.t. U.n.e.f. communique : leudi 17 juin courant, à l'appel des élus U.n.e.f., F.r.u.f., U.g.e. C.r.o.u.s. de Toulouse, malgré période difficile des examens, 60 p. 100 des étudiants boycottaient les restaurants universitaires afin de s'opposer aux projets du gouvernement hausses des tickets des restaurants universitaires de 10 p. 100, n de s'opposer aux projets de hausse des loyers des chambres cités universitaires.

Le boycott du 17 juin constitue la première riposte de masse tentatives du gouvernement porter à nouveau des coups notre pouvoir d'achat. Les mil-

liers de signatures recueillies au cours de la semaine montre la volonté des étudiants de s'opposer à une politique néfaste à leurs intérêts, aux intérêts mêmes du pays.

Lundi 21 juin se réunira le conseil d'administration du C.r.o.u.s. de Toulouse, qui devra se prononcer sur des projets de hausses des loyers de chambres universitaires de l'ordre de 10 p. 100.

Les élus U.n.e.f., F.r.u.f., U.g.e. feront tout pour éviter une nouvelle détérioration des conditions de vie et d'études des étudiants; ils demanderont au conseil d'administration du C.r.o.u.s. de repousser les projets de hausses.

Les membres de l'AJS Unité Syndicale FRUF ont-ils ce jour là attrapé une digestion en mangeant au RU ?

Septembre 1975

Mise en échec, en juin, pendant les examens, Saunier profite des vacances pour convoquer le CNOUS et faire passer sa hausse. L'UNEF, la FRUF, l'UGE organisent la riposte. Une délégation d'étudiants, porte au recteur, les signatures de 1500 étudiants contre les Hausses.

Avant même la rentrée universitaire l'U.N.E.F. engage la lutte

16 Septembre
1976

Manifestation, cet après-midi, devant le rectorat

Dès avant la rentrée universitaire, l'U.n.e.f. se préoccupe de mobiliser les étudiants. Ainsi, à Toulouse, l'A.g.e.t.-U.n.e.f. organisera ce jeudi 16 septembre, à 17 heures, un rassemblement devant le rectorat, pour protester contre d'éventuelles hausses du prix des chambres universitaires et des tickets de restaurants universitaires.

Campagne de l'U.N.E.F. contre le relèvement des tarifs des restaurants universitaires

L'U.n.e.f. communique :

Ayant pris connaissance du projet de Mme Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux Universités, d'augmenter les tickets de restaurants universitaires de 10 p. 100 à partir du 1er juillet de cette année, l'A.g.e.t.-U.n.e.f. s'élève fermement contre cette mesure qui, après les hausses de 25 p. 100 des tarifs du C.r.o.u.s., à la rentrée dernière, montre la volonté du gouvernement de faire supporter le maximum des charges par les étudiants et de remettre en cause le rôle des services publics des C.r.o.u.s.

Des solutions sont possibles, elles ont été maintes fois présentées par les élus U.n.e.f., F.r.u.f., U.g.e. au conseil du C.n.o.u.s. :

Le blocage des tarifs de C.r.o.u.s.; l'attribution d'une subvention exceptionnelle permettant l'amélioration de la qualité des repas; le paiement des salaires du personnel ouvrier sur le budget de l'Etat et non sur les tickets de R.U.; le remboursement aux C.r.o.u.s. de la T.v.a. qu'ils doivent verser à l'Etat; l'attribution d'une allocation à tous les étudiants qui en ont besoin.

En conséquence, l'A.g.e.t.-U.n.e.f. appelle l'ensemble des étudiants à réagir vigoureusement en signant massivement les pétitions de l'A.g.e.t.-U.n.e.f., pétitions qui seront envoyées le 18 juin courant, à la réunion du conseil d'administration du C.n.o.u.s., à laquelle Mme Saunier-Seité compte imposer son projet.

Comme on est encore loin des élections l'AJS-Unité Syndicale FRUF est en vacances.

CONTRE LES HAUSSES DE LOYERS DANS LES CITÉS U

Dans les cités, l'an dernier, avec plus de 1000 résidents, la FRUF organisait la grève des loyers.

Décidément chacun choisit son camp !

AVEC VOUS, NOTRE ADVERSAIRE C'EST LA POLITIQUE DE SAUNIER

"L'AJS unité syndicale FERUF A CHOISI LE SIEN: NOUS

Redécouvrant les problèmes des étudiants à 15 jours des élections, ils vous disent : votez pour nous ! Dispersez vos voix !

Cela, c'est ce que veut Saunier !

C'est pourquoi au sujet des hausses des prix des cafétérias, ils accusent l'UNEF, la FRUF, l'UGE de ces hausses.

VI - MODIFICATION DE CERTAINS TARIFS DE CAFETERIA

M. LHOSTE indique que les tarifs actuels datant de 1974 ont pu être maintenus jusqu'à ce jour grâce aux prix obtenus depuis cette date.

Cette situation est remise en question par les augmentations survenues fin 1976 notamment pour le café (+ 150 %) et le sucre (+ 17 %).

Les modifications des prix des denrées, l'augmentation des charges du personnel (+ 24 %), l'obligation de fonctionner en équilibre rendent nécessaires la modification de certains tarifs.

Les nouveaux prix proposés : (+ 20), les croissants 0,70 (+ 0,10), les 33 cl, 1,50 F (+ 0,20) pour les 25 l'orangina 1,50 F (+ 0,20), le vin en

Il est aussi demandé l'autorisation de Chapou, de répercuter automatiquement pour ces articles.

ETUDIANTS, VOICI LE DOSSIER, JUGEZ VOUS MEME

Les majorations atteignent aussi les produits entrant dans la composition du petit déjeuner (lait, sucre, café, confiture...) mais considérant que ce service est essentiel dans la vie de l'étudiant il n'est pas proposé d'augmentation.

Il est enfin proposé un tarif de 1 F pour des cartes postales des cités qui seront mises en vente dans les cafeterias et les services du C.R.O.U.S.

M. GIMENEZ remet une pétition signée par trois cents étudiants qui s'opposent à toute augmentation des tarifs des cafeterias.

M. LHOSTE précise que les cafeterias ne sont pas subventionnées et doivent équilibrer leur budget.

M. le Président MARTIN demande aux étudiants si les bars qu'ils gèrent n'ont pas modifié leurs tarifs.

M. BOUSCHET signale qu'ils majorent effectivement leurs prix mais dans des proportions moins importantes.

M. COMBES dit que cela est normal car il n'y a pas pour les étudiants de frais de personnel qui entrent en compte pour les cafeterias du Centre Régional des Oeuvres Universitaires et Scolaires.

M. le Recteur : c'est avec regret que l'augmentation est proposée.

MM. BOUSCHET et NABET sont étonnés que ces augmentations interviennent alors que les prix sont "gelés".

M. COMBES répond que malgré le gel des prix, de nombreuses augmentations ont eu lieu en particulier dans l'alimentation dont font partie les produits vendus dans les cafeterias.

M. LHOSTE précise que ces augmentations sont demandées pour le 1er Janvier et que celles-ci ne concernent que 7 produits, ce qui permet de maintenir inchangé le prix du petit déjeuner, alors qu'une décision avait été prise par le Conseil de répercuter systématiquement les variations de prix des marchés pour les denrées des cafeterias.

M. GIMENEZ déclare que si les hausses sont votées, les étudiants ne resteront pas au stade des pétitions et demande si les bourses ont été majorées dans une telle proportion.

M. le Recteur lui répond que dans ce cas précis il faut comparer sur deux ans puisque les tarifs n'ont pas changé depuis 1974.

DELIBERATION :

M. le Recteur fait procéder au vote :

Pour : 12 voix
Contre : 7 voix
Abstention : 1 voix

SEULS LES ÉLUS UNEF
FRUF, UGE, SE SONT
BATTUS CONTRE LES
HAUSSES.

Que constate-t-on ?

1) L'AJS-Unité Syndicale-FERUF n'a pas agi avant la réunion du CA du CROUS du 13 décembre contre les hausses. Ce sont les élus UNEF-FRUF-UGE qui ont amené une pétition avec 300 signatures d'étudiants contre les hausses.

2) L'AJS-Unité Syndicale-FERUF n'a rien dit contre les hausses. Elle a laissé passer les hausses au CA du CROUS.

Seuls, les élus UNEF-FRUF-UGE sont intervenus contre les hausses, seuls ils ont appelés à voter contre

**VOILA LA VÉRITÉ
LES ÉLUS UNEF, FRUF, UGE, LUTTENT AVEC VOUS**

Ils ont rendu compte de leur mandat. Ils ont organisé l'action avec vous.

Contre les nouvelles menaces du SEU, appuyé par une délégation d'étudiants, ils ont organisé une délégation au rectorat pour discuter de leur programme.

Le recteur a refusé de vous entendre !

Il a refusé de nous recevoir !



26 JANVIER 1977

**VOTE
UNEF - FRUF - UGE
LISTE SERGE BOUSCHET**

Dernière minute : Nous apprenons qu'un groupe d'étudiants de l' AJS Unité Syndicale - FERUF a été reçu, Vendredi 14 sans problème par le Directeur du CROUS (qui a voté les hausses des cafétérias). Ne voit-on pas dans les entreprises, patrons et gouvernements recevoir leurs syndicats jaunes pour avec quelques promesses électorales arranger leur campagne électorale et affaiblir leurs vrais adversaires : les syndicats représentatifs de ceux qui luttent.